

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIM

Une escadre allemande traverse le Pas de Calais 42 avions britanniques qui tentent de l'attaquer sont abattus

Londres, 13. A. A. — Voici le texte communiqué conjointement par l'Amirauté britannique et le ministère de l'Air, de bonne heure ce matin :

A environ onze heures, hier, jeudi, de l'après-midi, une escadre ennemie comprenant «Scharnhorst», le «Gneisenau», et deux destroyers, des torpilleurs et des avions de chasse, s'approchait du Pas de Calais, provenant de l'Ouest. L'escadre ennemie était également accompagnée par un grand nombre d'avions de chasse.

A ce moment, la visibilité variait entre cinq et huit kilomètres. Les nuages étaient bas et les navires ennemis ne furent jamais visibles de la côte anglaise. A la réception de cette nouvelle, le commandement naval de Douvres ordonna immédiatement l'envoi de destroyers, ainsi que des avions «Swordfish» et «Sparrowhawk» par l'aviation de la flotte anglaise. La Royal Air Force.

Un premier engagement coûte 6 avions aux Anglais

Les avions «Swordfish» et les navires du service côtier s'efforcent d'intercepter l'ennemi de l'air, affrontant le feu intense de tous les avions de chasse ennemis et la réaction des avions de chasse ennemis. Les rapports révèlent qu'un avion «Swordfish» obtint au moins un coup de feu et qu'il est possible qu'un autre avion ait été abattu. Un torpilleur à moteur mais en panne de fumée émise et de l'épais brouillard empêchèrent de voir les résultats des combats.

Les avions «Swordfish» sont manquants et certains des équipages furent saisis.

Les navires du service côtier ne subirent aucune perte. Pendant ce temps, les défenses de la côte française ouvrirent un feu, à portée effective, et les batteries côtières ennemies leur ripostèrent.

Les forces ennemies furent attaquées par des avions de la Royal Air Force, accompagnés d'une escorte de chasseurs. Il fut difficile d'observer les résultats des combats, mais, selon les rapports préliminaires, des avions appartenant au service de la côte française déclarèrent avoir enlevé trois coups avec des torpilles et des équipages des avions du service de la côte française sont convaincus que certaines des principales unités ennemies furent détruites par des bombes.

36 appareils anglais abattus

Les attaques furent poussées jusqu'à la nuit, avec la plus grande détermination, malgré le violent tir des avions ennemis qui eurent pour résultat que vingt de nos bombardiers et onze chasseurs furent perdus. Les avions de chasse ennemis furent détruits par nos chasseurs.

Les lignes anglaises en Birmanie ont été percées

Tokio 13. A. A. — On apprend de la Birmanie que les forces de terre et aériennes japonaises, opérant de concert, ont entièrement détruit et occupé les positions fortifiées des Anglais le long de la rivière Saluen.

notre escorte de chasseurs et au moins trois par nos bombardiers.

L'attaque des destroyers

Le capitaine Pizy, à bord du destroyer de Sa Majesté, «Campbell», alla également intercepter et attaquer l'ennemi.

A 15 h. 45, nos destroyers aperçurent l'ennemi et partirent à l'attaque, affrontant un très violent bombardement des avions ennemis et la violente canonnade de tous les navires de surface ennemis. Nos destroyers profitèrent d'une rafale de pluie pour mener leurs attaques. En raison de la faible visibilité, étant donné le feu violent qu'essayèrent nos destroyers, il n'est pas possible d'être certain du résultat de l'attaque, mais on a des raisons de croire qu'au moins une torpille atteignit son but.

Les portes à bord de nos destroyers ne furent pas lourdes.

Les navires allemands en route vers Høligoland

Lorsqu'ils furent aperçus pour la dernière fois, les navires ennemis naviguaient séparément et mettaient le cap vers les ports de la baie de Høligoland.

On attend d'autres rapports de nos forces.

Le «Scharnhorst» et le «Gneisenau», lancés en 1936, sont les premiers cuirassés modernes mis sur cale par l'Allemagne après qu'elle se fût libérée des clauses du traité de Versailles. Ce sont de magnifiques bâtiments de 25.000 tonnes, filant 27 nœuds, conçus pour faire pendant aux deux «Dunkerque» français.

Leur artillerie se compose de 9 pièces de 280 m.m. en tourelles, 12 de 15 et 30 canons anti-aériens, dont 14 du calibre de 105 m.m. et le reste de 37 m.m. Ils ont quatre avions embarqués et deux catapultes de lancement. On se souvient que les communiqués britanniques avaient annoncé un nombre incalculable de fois la destruction de ces deux cuirassés lors des attaques de la R.A.F. contre Brest et les autres ports français utilisés par la marine allemande. On voit que, tout compte fait, les deux cuirassés ne se portent pas si mal que ça...

Le «Prinz Eugen» est un croiseur lourd qui accompagnait le «Bismarck» lors de sa mémorable sortie de l'été dernier.

Sept avions-torpilleurs anglais détruits

Berlin, 7. A. A. — La radio allemande annonce :

Des avions de chasse allemands interceptèrent hier après-midi au-dessus de la Manche une formation d'avions-torpilleurs britanniques qui se dirigeaient vers la côte de la France occupée.

Sept avions-torpilleurs ennemis furent abattus en combat aérien.

En un autre endroit, la chasse allemande abattit hier soir trois bombardiers et six chasseurs britanniques.

Le sort de Singapour est définitivement réglé

Mais la résistance se poursuit en vue de permettre l'évacuation de la population

Saigon, 13. A. A. — Le sort de Singapour semble être définitivement réglé. Pourtant, les troupes défendant la forteresse luttent avec courage, mettant tout en œuvre pour retarder l'avance nipponne et permettre ainsi l'évacuation de la population civile vers les Indes Néerlandaises.

Comme à Dunkerque...

Tokio, 12 A.A.

«Notre route vers Singapour ressemblait à la route de retraite des Anglais à Dunkerque». C'est ainsi que le correspondant de guerre de «Tokio Asahi Shimbun» commence son article détaillé sur la bataille de Singapour.

Il écrit :

«L'avance de nos troupes devenait de plus en plus foudroyante, après la prise des hauteurs au Sud de Bukit-Panjang, se trouvant en face des fortes positions ennemies dans le secteur de Bukit-Timah. Les opérations duraient toute la nuit et à maintes reprises il y eut des combats d'homme à homme, à la grenade à main et à la baïonnette. La nuit était si noire qu'il était souvent impossible de reconnaître l'ami et l'ennemi. Les Anglais faisaient des efforts désespérés pour arrêter notre avance par un feu d'artillerie nourri partant des hauteurs de Bukit-Timah. Il y eut un duel d'artillerie qui dura plusieurs heures jusqu'à ce que ces positions fussent prises d'assaut par nos troupes. Après avoir vaincu cet obstacle difficile, nos troupes ont avancé avec une telle rapidité que l'avant-garde arriva plusieurs fois dans les rangs des formations ennemies en retraite. Des deux côtés de la route où l'ennemi avait passé, on pouvait voir des véhicules d'outils, des canons, des fusils d'autres objets d'équipement que l'ennemi avait tout simplement jetés afin de pouvoir s'échapper plus vite. Voir cette débâcle faisait penser à Dunkerque. Les défenseurs de Singapour n'avaient même plus le temps de détruire les ponts. Le nombre des prisonniers augmente constamment.

Vers huit heures, l'avant-garde de nos troupes atteignit les faubourgs Nord de Singapour. Des combats se déroulèrent étant donné que l'ennemi y opposa de nouveau de la résistance; d'épais nuages de fumée enveloppaient les différents quartiers de la ville, et surtout l'île de Blakang Mail, qui est située en face.

Une marche de 50 heures

Essaie commencent les combats de rue. Les uniformes de nos hommes étaient noircis par la fumée et la poussière. Des adversaires isolés et de petits groupes sortirent des maisons, les mains levées. Sur le champ de courses hors de l'enceinte de la ville, de grosses formations étaient arrivées entre-temps qui y prenaient un premier court repos après une marche ininterrompue de presque 50 heures, se préparant au combat suprême dont l'enjeu était Singapour.

Pas d'incident à la frontière turco-soviétique

Moscou, 12 A. A. — L'Agence Tass communique :

L'Agence Havas - O.F.I. communique de Bordeaux qu'un incident se serait produit à la frontière soviéto-turque.

Selon ce communiqué, plusieurs bataillons soviétiques cantonnés dans le rayon de Batoum auraient tenté de pénétrer comme transfuges sur le territoire turc. Il y aurait eu des tués. Environ 30 soldats rouges blessés auraient pénétré en territoire turc.

L'Agence Tass est autorisée à déclarer que ce communiqué de Havas - O.F.I. de Sofia est une invention grossière et maladroite d'un bout à l'autre fabriquée dans un but provocateur sur l'ordre des maîtres allemands fascistes de l'Agence qui n'a de français que le nom.

Note de l'Agence Anatolie :

A la suite d'une enquête auprès des autorités compétentes, l'Agence Anatolie déclare qu'aucun incident n'a eu lieu à la frontière turco-soviétique.

Les félicitations de M. Hitler pour l'occupation de Singapour

Londres 13. A.A. — A l'occasion de la prise de Singapour le chef de l'Etat allemand M. Hitler a adressé un télégramme de félicitations au Mikado.

Obstacles naturels

Un commentateur de Reuter relève que les défenseurs de Singapour n'ont pas d'obstacles naturels dont ils puissent se prévaloir, ni une forteresse de montagne à laquelle s'accrocher. Il nous semble pourtant qu'en fait d'obstacles naturels, le détroit de Johore constituait un fossé assez considérable. D'autre part, il y a quelques jours encore on nous parlait, dans les dépêches de Londres, de la valeur stratégique de la colline de Bukit-Timah qui domine tout le centre de l'île et qui a été enlevée depuis, par les Japonais, en un assaut de quelques minutes...

Enfin, il y a ces crédits de 85.120.000 Lstg.—chiffres officiels—qui ont été consacrés à la fortification de Singapour depuis 20 ans. Un pari montant exprimé en Lstg. or formerait à lui seul une colline assez haute !

De deux choses l'une : du moment que l'on nous affirme que la garnison britannique a fait des prodiges, il faut bien admettre que les amiraux et les ingénieurs qui ont gaspillé tout cet argent pour ramener la terre et dresser des batteries autour de Singapour ne savaient pas leur métier...

Et l'on songe aux parapets improvisés autour de Bardia, en plein désert, qui résistèrent 17 jours aux attaques concentrées d'un ennemi supérieur en nombre et en matériel...

La presse turque de ce matin

Tasviri Efkâr

Peut-on parler d'une nouvelle ère ?

Chacun savait, constate l'éditorialiste de ce journal, que Singapour serait tombée tôt ou tard. Mais on pensait qu'elle aurait «tenu» au moins 5 ou 6 semaines.

Et quoique M. Churchill eût évité de se livrer, dans ses discours, à des affirmations excessives à cet égard, il avait dit tout de même que Singapour ne tomberait pas facilement parce que les renforts et le matériel y affluaient. D'autre part, on savait l'importance attribuée depuis 4 ou 5 ans par les Anglais à Singapour, qui est d'ailleurs l'une des places fortes les plus puissantes qui soient au monde. On ne supposait donc pas qu'une pareille position aurait pu être enlevée en deux jours et deux assauts par une armée relativement nouvelle comme l'armée japonaise.

Cette chute-éclair est une nouvelle preuve de la puissance de l'adversaire qui vient de surgir contre les Anglo-Saxons. Il y a deux mois que les Japonais ont attaqué la presqu'île de Malacca. Pendant ce laps de temps, beaucoup de renforts et de matériel ont été envoyés à Singapour d'Angleterre et d'Amérique. La voie du canal de Suez, celle du golfe de Bassorah, celle du Cap de Bonne Espérance, toutes les routes allant de l'Inde à Singapour étaient libres et sûres.

Malgré cela, presque aucun secours n'est arrivé à Singapour, et il semble bien que l'on a abandonné à son sort une position qui est la clé de l'Empire.

Mais l'importance de Singapour est encore supérieure à celle d'une simple clé de l'empire colonial britannique ; c'est un point essentiel qui sépare deux mondes, le blanc et le jaune. C'est à la possession de cette position et de ce détroit que le monde occidental était redevable de la souveraineté qu'il a exercée jusqu'ici sur l'Extrême-Orient ; grâce à elle l'Angleterre, depuis un siècle, a pu développer son commerce avec la Chine qui était gigantesque au point de ne pouvoir être évalué qu'en milliards ; grâce à cette position enfin, la petite Hollande a pu tenir sous sa dépendance des îles excessivement riches, vingt fois plus grandes que la métropole, et habitées entièrement par des musulmans. Rien qu'à Java, il y a une population de 48 millions de musulmans qui sont tous gens droits et éclairés. Pourquoi ces 48 millions d'êtres humains devaient-ils subir le joug de 3 Hollandais et demi ? C'est par l'entremise de Singapour que l'on avait réalisé toutes ces choses si surprenantes quand on considère une carte et du point de vue des chiffres.

Le fait que Singapour passe des Blancs aux Jaunes signifie donc l'écroulement d'une des bases les plus sûres sur lesquelles reposait depuis un siècle et demi l'ordre de cette partie du monde.

Généralement, on n'apprécie toujours pas entièrement, au moment où ils se produisent, l'importance des grands événements. Il faut qu'il s'écoule un temps très long avant que cette portée se manifeste pleinement. Ce fut le cas, par exemple, par la prise d'Istanbul par les Turcs. Depuis le jour où nous avons occupé cette ville, la religion, la langue, la civilisation, toutes les particularités propres à l'Orient ont été sauvées de l'invasion et de l'attaque de l'Occident. Si l'y a aujourd'hui au monde une Anatolie turque, une Syrie musulmane, s'il y a l'Irak, l'Irak, le Turkestan même, tout cela c'est grâce à la conquête réalisée, il y a 500 ans, par Mehmet Fatih. La conquête d'Istanbul, à cet égard, divise en deux phases bien distinctes l'histoire de l'humanité. Elle a sauvé une grande civilisation et une humanité d'une autre civilisation matérielle et inhumaine. La chute de Singapour marquera-t-elle aussi

un tournant pareil dans l'histoire ? Rendra-t-elle impossible tout retour des Blancs vers le monde jaune, pour l'exploiter ?

En tout cas, la portée de l'événement dépasse de beaucoup, celle que revêtirait la chute d'une forteresse quelconque.

KDAM Sabah Postasi

L'effet moral de la chute rapide de Singapour

M. Abidin Daver également constate que la résistance de Singapour a été bien plus brève que l'on ne le prévoyait.

Les sources britanniques affirment bien, il est vrai, que la ville n'est pas encore tombée, et qu'elle se défend toujours ; mais il ne peut s'agir que des derniers soubresauts de la résistance.

Le fait qu'une forteresse réalisée en vingt ans n'ait pas résisté vingt jours démontre que les troupes que l'on y a détachées étaient bien faibles. Une forteresse ne se défend pas toute seule, en repoussant les attaques de façon automatique ; ce sont les troupes que l'on y place qui la défendent. Si ces forces sont inférieures à ce qu'elles devraient être, suivant les principes de l'art de la défense des places-fortes, l'ouvrage dont il s'agit tombe plus vite que l'on ne s'y attendait. Ainsi, l'Angleterre a pu dépenser des millions pour construire la forteresse de Singapour, mais elle n'a pas trouvé les soldats nécessaires pour la défendre. Répétons ce que nous avons toujours dit : un grand empire ne se défend pas avec de petites forces.

Si la chute de Singapour ne signifie pas la défaite définitive des Anglais et de leurs alliés en Extrême-Orient, ce n'en est pas moins un coup dur à la puissance et au prestige britanniques. On est en ressentira les répercussions morales avant tout en Birmanie, dans l'Extrême et le Moyen-Orient, en Egypte en Afrique Orientale et Méridionale, en Arabie, en France et en Espagne.

Lors de la précédente grande guerre, deux événements avaient fortement ébranlé le prestige des Anglais dans tout l'Orient : la défaite de Çanakkale et la chute de Kutülmara. Pour réparer cette perte de prestige, l'Angleterre, quoiqu'elle ne fût pas encore prête, avait entrepris une série de nouvelles opérations militaires ; et elle n'en avait pas retiré de bons résultats.

La chute si rapide de Singapour, hier encore réputée imprenable, pourrait inciter les Italiens et les Allemands à prendre Malte ; peut-être aussi les Espagnols, se disant que Gibraltar pourrait aussi tomber facilement, commencent-ils à regarder de travers les Anglais. Si Singapour était tombée après une longue et héroïque résistance, le prestige anglais n'en eût pas souffert.

Nous ne rechercherons pas si cette insuffisance des forces affectées à la défense de Singapour est due au fait que les Anglais sont à court d'hommes ou aux distances excessives. Il se peut que les deux facteurs aient agi en l'occurrence. Les endroits qui auraient pu envoyer au plus vite de renforts à Singapour étaient l'Inde, l'Australie et l'Afrique du Sud.

L'Australie non seulement n'entend plus envoyer des troupes hors de ses territoires menacés, mais elle entend rappeler celles qui y ont été déjà envoyées. Peut-être le rappel des Australiens du Moyen-Orient a-t-il contribué à l'arrêt de la dernière offensive anglaise en Libye et au recul de la 8ième armée devant l'attaque des forces de Rommel ?

L'Inde témoigne de mauvaise humeur à l'égard de la Grande-Bretagne. Elle observe la «résistance passive» et l'on se rend compte que durant les deux ans et demi qui viennent de s'écouler depuis l'explosion de la présente guerre, l'armée hindoue n'a pas atteint le développement qu'elle avait connu lors de la précédente grande guerre.

Quant à l'Afrique du Sud, c'est de

(Voir la suite en 3me page)

DANS LES CONSULATS

Le départ

de M. de Chapeaurouge

Le vice-consul d'Allemagne de M. de Chapeaurouge, quitte ces jours-ci notre ville à la suite d'une convocation du ministère des Affaires étrangères. Un deuil très proche l'a contraint de hâter le moment fixé pour son départ. M. de Chapeaurouge, qui se trouvait depuis 1940 en notre ville, après avoir dû quitter, à l'explosion de la guerre, son poste de vice-consul à Beyrouth, s'est rapidement créé beaucoup d'amis par sa cordialité, son obligeance et son activité.

On a désigné pour lui succéder le Dr. Wilhelm Stille, qui était détaché jusqu'ici comme délégué de ministère des Affaires étrangères auprès du commandement militaires en Serbie. Le Dr. Stille, qui avait rempli d'importantes fonctions au consulat-général d'Allemagne à Anvers et au consulat d'Allemagne à Bruxelles, a le rang de consul. Il a déjà pris possession de ses fonctions.

LA MUNICIPALITE

Les étourdis...

On publie une curieuse statistique des objets qui, durant le mois de janvier écoulé, ont été trouvés dans les wagons du tram, du tunnel et dans les autobus de la ligne Besiktas-Taksim. Il y en a exactement 233 pièces !

En ce qui concerne la nature de ces objets, les gants, d'hommes et de femme, viennent en tête, avec 82 pièces. On compte ensuite 32 objets en fer, 21 sacs et sacs-à-main de différents genres, 20 livres ou dossiers, 20 stylographes, 13 parapluies d'homme ou de dame, 9 chaussons (ce qui prouve qu'il y a au moins une dame assez distraite pour être partie à cloche pied, sans s'apercevoir qu'elle oubliait un chausson !) 9 chapeaux, casquettes ou bérêts, des articles de lingerie, des cannes, etc...

Le plus curieux peut-être des objets est un film Roengten oublié par quelque malade distrait.

Dans le cas où leurs propriétaires ne retireraient pas ces objets à brève échéance, ils seront mis en vente.

LE VILAYET

La réunion d'hier

pour la mobilisation agricole

Une importante réunion a été tenue hier à 11 h. 30 au Vilayet sous la présidence du gouverneur-maire, M. Lutfi Kirdar, en vue d'élaborer le plan de la

mobilisation agricole qui sera appliquée à Istanbul. A la réunion qui se prolongea jusqu'à 13 heures 30, participèrent les valis-adjoints, le directeur de l'économie, les fonctionnaires agricoles, les kaza, les directeurs des stations d'irrigation des semences et le président de l'association des maraîchers.

La vali ouvrit la séance en soulignant les déclarations faites par le ministre au sujet de la mobilisation agricole et insista sur la nécessité de tracer dans leur cadre les principales lignes du plan à appliquer à cette

en notre ville...

A l'issue des délibérations, des décisions importantes ont été arrêtées.

A la commission de contrôle des Prix

Une délégation des épiciers a informé hier la commission pour le contrôle des prix que ses mandats étaient en fait aux plus grandes difficultés pour procurer notamment du beurre, du lait et certaines céréales et que les commerçants les dissimulaient. Elle demanda que leur distribution soit faite d'une manière équitable. La direction du contrôle régional a été chargée de s'occuper de l'affaire.

D'autre part, l'association des fournisseurs a informé la commission que les produits utilisés par l'Office des produits de la terre sont dans un si mauvais état qu'ils se vident en cours de route et occasionne des pertes aux fournisseurs. Après l'audition du président de la association, M. Ahmed Riza, la commission décida d'étudier la question.

LES CHEMINS DE

Le transbordement à

Cesri Mustafapaşa

A la suite du retour du beau transbordement à la station de Cesri Mustafapaşa (Svilengrad). Jusqu'à présent, le transbordement était assuré par des mions. Toutefois, l'Administration des Voies Ferrées de l'Etat, ayant jugé que ce système de transbordement était insuffisant, y a affecté un service spécial qui est assuré au moyen de wagons.

En attendant la réparation des ponts endommagés, les wagons qui parviennent par les voies ferrées sont transbordés à bord des gares tures.

La comédie aux cent actes divers

ANALYSE POST MORTEM

Une curieuse et d'ailleurs assez macabre affaire de recherche de la paternité vient de venir devant la 6ième Chambre pénale du tribunal essentiel. La femme Mesrur, habitant Kasimpasa, rue Pehlivan, avait donné le jour, il y a quelque 6 mois, à un enfant de sexe mâle et parfaitement constitué, qui reçut le nom d'Ali. La jeune maman soutient que l'enfant était fils d'un certain Mustafa et a intenté une action contre ce dernier pour l'obliger à lui servir une pension alimentaire. Le père, supposé, conteste la paternité qui lui est attribuée.

Le tribunal avait ordonné l'analyse du sang du petit Ali. Or, sur ces entrefaites, l'enfant est décédé, après une très courte maladie.

Cela n'a pas arrêté toutefois l'action judiciaire. Il a été ordonné de transférer le petit cadavre à la morgue pour l'accomplissement de l'analyse du sang. Etant donné que c'est la première fois que de pareilles recherches sont appliquées à un cadavre, on en attend l'issue avec la curiosité la plus vive.

TANT VA LA CRUCHE A L'EAU...

Le nommé Koroğlu jouissait d'une triste célébrité dans toute la région de la frontière turco-syrienne. Il y a quelque deux ans, il avait lâchement assassiné deux gardiens de nuit et un gendarme, dans le «kaza» de Siverek, puis il était passé en territoire syrien. Depuis, cependant, il accomplissait de fréquentes incursions de ce côté-ci de la frontière. Et, chaque fois, de nouveaux crimes marquaient sinistrement son passage.

C'est ainsi que, l'année dernière, il avait assassiné un certain Mehmet Ali, au village de Vartana, puis le nommé Hüseyin, au village de Diş Budak. Ces temps derniers, des informateurs sûrs

avaient signalé aux autorités le retour du bandit, en territoire turc. Des mesures de surveillance étendues furent prises en conséquence.

La nuit d'avant-hier, on vit Koroğlu se cacher chez un de ses acolytes du nom de Mehmet, au quartier Ekisaray, d'Adiyaman. Des agents de l'ordre, sous la conduite du commissaire de police Hamid Okay, firent tout d'un coup une descente chez Haci et le bandit fut capturé vivant et les armes à la main. Il a été livré à la justice.

Il y avait eu, avant-hier, grande affaire au troisième tribunal essentiel d'Ankara. Des nouvelles avaient annoncé en effet que c'était là que devait commencer le procès de Mustafa d'Urfa, Refet Ülgen, accusé de «kaza» des irrégularités dans les écritures de l'administration qui lui était confiée ou de tolérances, à l'époque où il exerçait les fonctions de Président de l'Association Turque de l'Enseignement Public. On sait que son immunité parlementaire avait été récemment levée et qu'il avait été arrêté ultérieurement.

Cette affaire sensationnelle suscitait une vive curiosité dans la capitale. Mais, à la suite de la séance, les assistants constatèrent qu'il s'agissait de tout autres procès que ceux annoncés. Il y eut parmi eux une vive déception.

Le président du tribunal, devant l'affluence inusitée, annonça que le procès de M. Refet Ülgen a été renvoyé à la semaine prochaine, au lundi 16 février. A cette nouvelle, la foule commença à se disperser et les procès inscrits à l'ordre du jour furent instruits devant le tribunal.

WILLY FORST
au Ciné
SARK
LA GRANDE FRAUDE
avec
WILLY FORST et TRUDE MARLEN

présente cette semaine
son 3ème grand film
de la Saison :

COMMUNIQUE ITALIEN

rien d'important à signaler en Cyrénaique. — L'aviation à l'œuvre. — Les attaques contre Malte. — Un croiseur britannique atteint par une bombe

Rome, 12. A.A. — Communiqué No. 21 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaique, rien d'important à signaler. Des concentrations de moyens motorisés ennemis à proximité d'Elment détruites et partiellement détruites par des formations de l'arme aérienne. Un «Curtiss» fut battu par la chasse allemande.

Malgré les conditions atmosphériques diverses, des avions allemands effectuèrent des actions destructrices, de jour et de nuit, contre les aérodromes de Malte, et, à proximité de l'île, atteignirent avec des bombes de très gros calibre, à l'avant, un croiseur britannique.

Une incursion fut effectuée, sans conséquences, par des appareils ennemis sur quelques uns de nos îles dans la mer Egée.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées. Un groupe enfermé depuis plusieurs jours dans un étai qui se resserre. — Le croiseur atteint aux environs de Malte est de la classe «Dido». — Les incursions de la R. A. F. — Bilan agrien en Méditerranée

Berlin, 12. A.A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

A l'Est, de nouvelles attaques nombreuses de l'ennemi ont été repoussées. Sur le front du Donetz, des troupes allemandes, roumaines et croates, poursuivant leur action, ont refoulé plus loin l'adversaire, en dépit de sa résistance tenace. Dans le secteur central du front, l'étai a été resserré davantage, en de durs combats, sur un groupe ennemi enfermé depuis plusieurs jours.

En Afrique du nord, vive activité d'exploration de part et d'autre. Des formations d'avions de chasse et de combat allemands ont attaqué efficacement des colonnes motorisées de l'ennemi.

Dans le eaux de Malte, un croiseur de la classe «Dido» a été sérieusement atteint par des bombes lancées par des avions de combat allemands. De plus, des attaques diurnes et nocturnes de

L'action japonaise aux Indes néerlandaises

L'attaque contre Batavia

Tokio, 12 A.A. — Le Grand Quartier Général Impérial a communiqué aujourd'hui que, le 9 février, lors de l'attaque massive sur les aérodromes de Batavia, les avions de la marine japonaise ont descendu 20 avions ennemis et détruit des installations militaires.

Le silence des sources hollandaises

Batavia, 12 AA. — Communiqué néerlandais de jeudi :

Outre une reconnaissance de la part de l'ennemi au-dessus de diverses parties de l'archipel néerlandais, on peut déclarer que dans la matinée du 11 février un bombardier japonais s'approcha de Sourabaya, mais disparut immédiatement lorsque nos chasseurs s'envolèrent. Aucun rapport n'a été reçu des diverses parties de l'archipel où le combat contre l'envahisseur se poursuit.

Macassar entièrement occupée

Tokio 12. AA. — Les forces japonaises, débarquées, occupèrent complètement, le 9/2, Macassar, ainsi que Gasmata sur la côte sud-est de la Nouvelle Bretagne, annonce le communiqué du G.Q.G. japonais.

Troupes américaines à Curaçao

Washington, 12 A. A. — Le département de l'Etat annonce :

Les Etats-Unis envoyèrent un contingent de troupes à Curaçao et à Aruba, au large de la Guyane hollandaise, afin d'aider les forces armées hollandaises à la défense de ces îles.

Le contingent fut envoyé à la demande du gouvernement hollandais. Les forces des Etats-Unis opéreront sous la surveillance générale du gouverneur de Curaçao et seront retirées lorsque les circonstances exceptionnelles n'existeront plus.

Le Venezuela coopérera aussi...

La déclaration ajoute :

Les gouvernements vénézuélien et hollandais aboutirent à un accord aux termes duquel le gouvernement vénézuélien coopérera aux mesures de défense de manière similaire à celle convenue entre le gouvernement du Brésil et la Hollande dans le cas de Surinam.

Objectifs non-militaires

Bangkok, 12 AA. — On annonce officiellement :

Quatre avions britanniques ont attaqué, le 10 février, Chiedgra, près de la frontière entre Thaïlande et la Birmanie, et ont mitraillé la population civile. Quelques personnes civiles ont été tuées et des objectifs non militaires ont été touchés.

(Suite de la 2ième page)

tous les Dominions le moins attaché à l'Angleterre. Récemment encore une proposition pour l'érection de ce pays en République indépendante a pu être portée jusqu'au parlement et n'a été rejetée qu'à une faible majorité. L'Afrique du Sud, qui a une population de 10 millions d'âmes, n'a participé aux opérations en Ethiopie et en Libye qu'en y envoyant 2 divisions et quelques forces aériennes. C'est dire que ce Dominion n'entendait pas participer à la défense de Singapour.

Quant à la situation stratégique qui résultera, en Extrême-Orient, de la chute de Singapour, elle est pleine de difficultés pour les Anglo-Saxons. La souveraineté de l'Océan Indien sera fortement menacée par la flotte japonaise ainsi que nous l'avions expliqué tout au long le jour même où les Japonais avaient mis le pied à Singapour. Un nouveau front s'est ouvert pour les Anglo-Saxons dans l'Océan Indien. Pour qu'ils puissent y avoir le succès, il leur faudrait tout d'abord anéantir la flotte japonaise et, pour le moment, cela apparaît impossible.

Plutôt que de commenter la chute de Singapour, M. Hüseyin Cahid Yalçin trouve plus opportun et plus actuel d'entamer dans le «Yeni Sabah» une série d'études sur les causes de l'écroulement de la France.

M. Ahmet Emin Yalman parle de l'épreuve à laquelle sont soumis tous les citoyens du fait des circonstances. Avons-nous conscience d'être de bons citoyens turcs ?

Le «Yakit» n'a pas d'article de fond.

Le suprême salut du Fuehrer au Dr Todt

Berlin, 12 A.A. — Le Fuehrer, dans l'allocution funèbre qu'il a prononcée aujourd'hui pendant la cérémonie officielle consacrée à la mémoire du Dr Todt, qualifie le défunt de « personnalité créatrice en qui l'Allemagne perd à la fois un homme fidèle et un camarade inoubliable ».

L'amiral Leahy chez le maréchal Pétain

Vichy, 12 AA. — Le maréchal Pétain reçut l'ambassadeur des Etats-Unis, l'amiral Leahy, aujourd'hui. L'amiral Darlan était présent à l'entretien.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
 Agence de ville "A,, (Galata) Mahmudiye Caddesi
 Agence de ville "B,, (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

JEANETTE MAC-DONALD
ET
NELSON EDDY

le plus beau couple de l'Ecran... nous reviennent très prochainement

Chronique militaire

Les combats de Singapour

Le général Ali Ihsan Sâbia écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Les Japonais, qui avaient occupé la province de Johore, à l'extrémité méridionale de la presqu'île de Malacca, se sont emparés aussi, il y a quelques jours, de Johore-Baru, capitale de cette province, par où passe la voie ferrée et où aboutit la jetée qui relie l'île à la côte. Ils ont contraint ainsi les forces britanniques à se réfugier dans l'île. On ignore quel est l'effectif actuel des formations anglaises, australiennes et hindoues, qui avaient subi des pertes sensibles au cours de leur repli. Suivant les dernières nouvelles, il y aurait à Singapour 5 divisions britanniques.

Or, le président du Conseil anglais a déclaré qu'avant l'explosion des hostilités avec le Japon, il y avait, dans ces parages, 60.000 hommes et que des renforts y ont été envoyés ultérieurement. Or, 60.000 hommes représentent 3 divisions d'infanterie, un certain nombre de batteries lourdes et de formations de tanks, des forces aériennes, les services d'étape, le personnel des arsenaux et les fusiliers-marins... Si, après l'explosion des hostilités, on a envoyé à Singapour une division hindoue et une division australienne, l'effectif de la garnison de Singapour peut s'élever aujourd'hui à 5 divisions.

Imprévoyance

Dès l'explosion de la seconde guerre mondiale, en 1939, il était certain et évident que le Japon serait du côté de l'Axe. D'ailleurs, c'est après l'explosion des hostilités que l'on a commencé à attribuer de l'importance aux défenses terrestres de Singapour. Ce délai de deux ans et demi qui s'est écoulé depuis était suffisant pour porter les fortifications à un degré important. D'autre part, de fait que la France avait été contrainte de conclure l'armistice, il devenait évident qu'après l'occupation de l'Indochine, le Japon aurait attaqué par terre Singapour. L'existence d'une barrière naturelle qui facilitait la défense terrestre de Singapour était de nature non à faire négliger les préparatifs de protection, mais à les faire intensifier. Cette défense naturelle est le détroit de Johore, qui a une largeur de plus de 1.000 mètres, en son endroit le plus resserré.

Le diamètre de l'île de Singapour, de l'Est à l'Ouest, est de 40 km. et, du Nord au Sud, de plus 20 km. Mais les rives du détroit de Johore étant très sinuées et formant un demi-cercle plein de sail-lants et d'angles rentrants, la longueur du littoral à défendre est de 55 km. Si l'on répartit entièrement 5 divisions le long de 55 km, c'est encore insuffisant pour offrir une résistance résolue. Or, il n'est pas possible d'envoyer toutes les 5 divisions disponibles sur la ligne de feu; il faut en garder au moins deux en réserve. De telle sorte, que les trois divisions restantes aurent à surveiller et à défendre un front de quelque 20 km. chacune. Et l'on sait qu'un front de 5 km. est même trop pour une division. D'ailleurs, une division se trouvant en ligne doit réserver au moins le tiers de ses effectifs pour ses propres besoins d'arrière. Dans ces conditions, les troupes de première ligne proprement dites chargées de la surveillance et de la défense du front ne sont plus que deux régiments d'infanterie tous les vingt kilomètres, ce qui évidemment est fort peu de chose.

Si les routes à l'intérieur de l'île sont l'objet d'une attaque quelconque ou ne sont pas, en un point quelconque, favorables à un envoi rapide de renforts, ces renforts ne pourront pas être utilisés avec toute la célérité voulue. Dans une défense pareille ce qui est important ce n'est pas d'empêcher l'ennemi de pénétrer en un point quelconque des lignes de défense. C'est, une fois qu'il a pénétré en un point d'y faire affluer des renforts tels pour qu'il soit rapidement annihilé et anéanti. Pour une défense rigoureuse et animée, il faut des soldats et des commandants bien entraînés. Et si l'on avait préparé une pareille défense

il n'y aurait pas eu lieu, aujourd'hui, de concevoir des inquiétudes. Mais les nouvelles qui parviennent démontrent beaucoup de lacunes à cet égard.

Une feinte réussie

Après avoir occupé la rive septentrionale du Détroit de Johore, les Japonais ont entrepris les préparatifs nécessaires; mettant en position leur artillerie lourde et leurs mortiers, ils ont ouvert le feu sur l'île de Singapour. Finalement, le dimanche 8 février, au matin, ils ont attaqué et occupé l'île Ubin qui se trouve à l'extrémité nord-orientale de l'île et à l'entrée orientale du détroit de Johore. Cette opération, qui a troublé le repos domical de la garnison anglaise a attiré tout d'abord sur ce point l'attention du commandement anglais.

Pendant toute la journée, les Japonais ont soumis à un violent bombardement d'artillerie et aérien toute l'île de Singapour et la rive méridionale du détroit de Johore. Ce feu d'enfer s'est poursuivi pendant toute la journée de dimanche et jusqu'à minuit. Finalement, profitant des ténèbres absolues, les Japonais ont traversé le détroit dans sa partie la plus étroite, dans la région nord-occidentale, sur une étendue de 4 à km. Ce point est à quelque 37 à 40 km. de l'île Ubin, objectif de l'attaque précédente.

Si le commandement anglais s'est laissé prendre à la feinte attaque des Japonais, il n'est guère possible qu'il pu diriger à temps ses réserves, concentrées d'abord vers le premier point d'attaque, vers le second point situé 40 km. plus à l'ouest. Seules les forces motorisées et cuirassées, à condition qu'il y ait de bonnes routes, ont pu y arriver à temps.

Le point choisi par les Japonais pour tenter le passage n'est pas seulement le plus étroit du détroit; il est aussi couvert par une forêt d'arbres à caoutchouc. Et comme il se trouve à l'ouest de la digue de Johore cela permettait aux importantes forces japonaises concentrées le long du littoral occidental de la presqu'île de Malacca d'affluer rapidement à bord de leurs moyens maritimes à l'emplacement de la tête de pont établie sur l'île. Jusqu'ici, les Japonais ont effectué ainsi de nombreux débarquements dans la presqu'île de Malacca, et toujours avec succès.

L'épilogue

C'est un fait surprenant que la flotte anglaise de Singapour n'ait rien tenté pour s'opposer à ces mouvements. Tout semble indiquer que cette flotte, à l'heure actuelle, ne se trouve plus à Singapour, et qu'elle a dû être transférée, toute entière ailleurs; probablement à Java.

Les forêts d'arbres à caoutchouc plutôt que de favoriser la défense, ont dû faciliter l'avance. Les premières forces japonaises débarquées ont dû avancer rapidement sous leur couvert, vers l'Est; le lundi matin les nouveaux renforts qui arrivaient ont continué le mouvement. Tous ensemble ont traversé la rivière Kranji et avancé vers l'extrémité méridionale de la digue de Johore.

Une autre forte colonne japonaise marchant droit vers le Sud, s'est emparée de l'aérodrome de Tanga et des batteries des environs, à une quinzaine de km. au nord-est de Singapour.

Ainsi dans un seul élan et en moins de deux jours, tout le territoire à l'est de la jetée et de la voie ferrée de Singapour est tombé aux mains des Japonais. Désormais, la situation était favorable à l'envoi de renforts ultérieurs par voie de mer.

D'autre part, les fortifications anglaises se trouvant à l'extrémité méridionale de la digue de Johore, étant prises à revers, rien n'empêchait plus de réparer rapidement la jetée elle-même à travers laquelle les troupes japonaises de toutes catégories ont pu passer aisément.

Et à partir de ce moment, les destinées de Singapour étaient irrémédiablement fixées.

ALI IHSAN SABIS

Les entretiens entre le Caudillo et M. Salazar

Séville, 12 A.A. — Le premier entretien entre le Caudillo et Salazar, qui commença à 11 h. 15 se termina à 13 h. 30. Les 2 hommes d'Etat se réunirent à nouveau en conférence à 16 h. et se séparèrent à 19 h. 10. On considère que les conversations sont terminées.

Deux grandes batailles d'anéantissement se déroulent à Singapour

La retraite vers le port est coupée aux troupes anglaises...

Les dépêches de Tokio, publiées par l'A.A., fournissent les renseignements complémentaires sur les opérations en cours à Singapour:

Les troupes japonaises, qui se dirigent, en passant par le détroit de Johore, vers le secteur méridional de Singapour, ont occupé, le 11 février, comme l'annonce l'Agence Domei, en profitant des ténèbres, la hauteur 200, au Sud de Bukit-Timah, et ont poursuivi, depuis le matin du 12 février, en vagues successives, leur avance sur la ville de Singapour. De plus, les troupes japonaises attaquent énergiquement la hauteur 255, qui domine la totalité des arrières des lignes du front à Singapour.

Un aérodrome utilisé par les assaillants

Le « Tokio Nichi Nichi » se fait mande du front de Singapour :

Le champ d'aviation de Tengah, sur l'île de Singapour, a été remis en état par les forces japonaises et sera utilisé comme base des attaques contre les positions britanniques. De grands panaches de fumée montent vers le ciel au-dessus de l'aérodrome de Sembawang et les réservoirs d'essence sont en flammes. Les installations de l'aérodrome sont continuellement détruites par les attaques des escadres de bombardement japonaises.

Deux opérations principales sont en cours

Des derniers renseignements parvenus du théâtre de guerre de Singapour, il ressort que deux opérations principales se déroulent en ce moment, simultanément, dans l'île-forteresse.

D'abord, les forces japonaises sont entrées de tous les côtés dans Singapour pour y briser les dernières résistances de l'ennemi. Des unités japonaises entrées dans la ville, du Sud, ont enlevé à l'ennemi toute possibilité de se replier vers le port et de se faire évacuer. Il ne restera aux forces ennemies d'autre alternative que de se rendre ou d'être complètement anéanties.

La seconde opération se déroule au Nord de Singapour, près des deux réservoirs d'eau. C'est là que 40.000 hommes approximativement, le gros des forces ennemies, sont pratiquement encerclés. Dans cette partie de l'île se déroule en ce moment une violente bataille de destruction.

La réunion du Parlement

Tokio, 12. A.A. — La Chambre basse se réunira vendredi après-midi afin d'entendre des rapports du ministre de la Guerre et du ministre de la Marine concernant la situation actuelle. En outre, on adoptera un projet qui est l'expression de la gratitude du peuple japonais envers les troupes japonaises pour la victoire de Singapour.

On fait savoir de source digne de foi que le premier ministre, M. Tojo, fera une déclaration importante devant les deux Chambres de la Diète japonaise au sujet de la politique de guerre que poursuivra le Japon, aussitôt après le communiqué officiel au sujet de la chute définitive de Singapour.

L'impression en Allemagne

Berlin, 12. A. A. — D.N.B. communique :

La chute de Singapour a trouvé le plus grand écho dans l'opinion allemande. Dans les milieux politiques de la capitale, on estime qu'il s'agit d'une affaire lourde de conséquences pour le sort de l'empire britannique, puisque le Japon est non seulement le maître dans le Pacifique, mais qu'il a en plus con-

L'investissement de Lénine

Les Soviets tentent vainement de rompre le cercle allemand

Berlin, 12. A.A. — Les événements du front d'investissement de Lénine ont tant réduits assez longtemps la vitalité d'éléments de contact et à un tir réciproque d'artillerie. Les Bolchévistes, entreprenant, le 11 février, des attaques contre les Allemands. Ces attaques se brisèrent, le feu défensif allemand et les troupes soviétiques eurent des pertes élevées. Devant le secteur d'un Allemand, on compte 290 Bolchévistes. En même temps, les batteries allemandes dirigèrent un tir efficace contre les positions d'artillerie ennemies. Les transports ennemis sur la direction des forts de Kronstadt, le 11 février, ont été l'objet d'un tir violent et interrompus durant un temps.

L'activité de la Luftwaffe

Au cours de la journée d'hier, les importantes formations d'avions de la Luftwaffe ont attaqué avec succès des positions des colonnes soviétiques dans les secteurs moyens du front, afin d'empêcher les opérations des troupes terrestres. Les formations ennemies ont été bombardées et dispersées par le feu des avions. Après des attaques en raison de la réitérées, plus de 83 voitures ont été détruites ou sérieusement endommagées. Sur la presqu'île de Kertch, nos avions de combat ont réussi des coups de main sur des gares et des localités qui gèrent aux Soviets des pertes considérables en hommes et en matériel.

qui une position-clé qui ouvre de nouvelles possibilités sur l'Océan Indien et le golfe de Bengale. A Berlin, on souligne les nombreuses déclarations fautes par les Anglais et nord-américains, qui font de Singapour le point de départ pour une offensive décisive contre le Japon, mais qui devenaient en plus modestes, ne soulignant, en fin, que la nécessité de garder Singapour parce que cette base était d'un intérêt vital. Les conséquences de la perte de Singapour, que l'on ne peut encore prévoir dans tous leurs détails, mais qui sont très étendues pour l'empire britannique, sont, comme on le déclare plus que jamais s'ébranler dans les fondements cet empire. Mais cette crise est née en même temps comme l'effondrement des nations rassemblées du Pacte tripartite, qui, avec une nette des choses, mettent en lumière tous les théâtres de la guerre leurs troupes et sont par là à même de saisir que dans d'autres conditions elles auraient pu être jetées sur d'autres menaces. En relation avec ce fait, rappelle à Berlin que, dans ces circonstances, les succès remportés par les puissances de l'Axe en Afrique du Nord ont une importance particulière. Ils peuvent être considérés comme des victoires isolées. Il faut plutôt les voir dans le grand cadre de la conduite de la guerre systématique et réfléchie des puissances du Pacte tripartite et juger de ce point de vue.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME



Rüzgâr esinece
Drame en 6 tableaux
G. Forzano

COMEDIE

Kiralik Odalar
Comédie en 3 actes

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakaşa-Matbaası
Galata, Gümüş Sokak.